

CH1: CROISSANCE, DEVELOPPEMENT ET CHANGEMENT SOCIAL

La croissance et le développement sont des concepts récents... Pendant des siècles les hommes ne sont pas parvenus à faire augmenter les richesses produites et donc leur niveau de vie. Jusqu'au XVII^e siècle la croissance est quasi nulle ! C'est la 1^o révolution industrielle, commencée en Angleterre au milieu du XVIII^e siècle et un siècle plus tard dans les autres pays dits « développés » qui marque le début de la croissance. C'est lors de cette période que les pays du tiers monde ont pris du retard puisqu'ils n'ont pas connu, de révolution industrielle et donc pas de transformations économiques et sociales pendant tout le XIX^e siècle ...

■ Région 1

■ Région 2

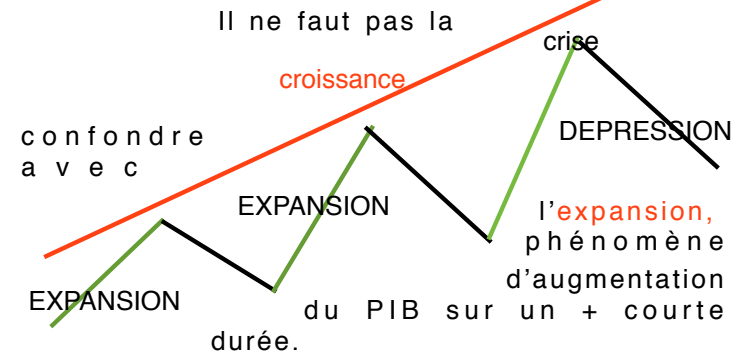
Les questions qui se posent sont les suivantes : Qu'est ce exactement que la croissance ? Pourquoi cherche-t-on une forte croissance économique ? Quels sont les liens entre croissance et développement ? Comment mesure-t-on ces grandeurs économiques ? comment ces transformations économiques déterminent-elles le changement social ? Quelles sont les sources

et les limites de la croissance ?

I. CROISSANCE ET DEVELOPPEMENT

A. La croissance est un phénomène quantitatif

☑ La croissance économique est l'accroissement sur une longue durée de la production globale d'un pays généralement mesurée par le PIB (production Intérieure Brut) ou le PNB (production Nationale Brute) => c'est un phénomène quantitatif.



Les cycles courts (une dizaine d'années) : expansion/dépression sont appelés « **cycles de Juglar** ». La **crise** correspond au retournement de tendance.

La croissance repose sur 2 **facteurs de production** : le capital technique (machines essentiellement) et travail (main d'œuvre). Ceci nous permet de différencier :

- * **La croissance extensive**: la croissance de la production est obtenue par l'augmentation de la **quantité** de capital et de travail)
- * **La croissance intensive** : elle est obtenue par **l'amélioration** du capital grâce au progrès technique et/ou du travail grâce à une meilleure organisation par exemple. La croissance intensive est celle que connaissent les pays développés.

B. Le développement est un phénomène qualitatif et multidimensionnel.

Le développement est l'ensemble des transformations techniques, sociales, démographiques, culturelles, mentales qui accompagnent une longue croissance.

Selon François Perroux le développement est « la combinaison des changements mentaux et sociaux d'une population qui la rend apte à faire

croître cumulativement et durablement son économie. »

- * **Le développement est un phénomène qualitatif.** Il implique une amélioration non seulement du niveau de vie mais aussi du bien être des habitants du pays.
- * **Le développement est un phénomène cumulatif**
Le développement permet une amélioration des capacités humaines (meilleure santé, éducation...) et donc une augmentation de la **productivité** c'est-à-dire l'amélioration de la capacité productive (le rendement) de chaque travailleur qui peut alors travailler plus et mieux. (voir le complément sur la fiche : « définition de la productivité »)

C. Quels sont les liens entre croissance et développement?

- * **La croissance économique est une condition nécessaire** (c'est un moyen) mais pas suffisante pour créer du développement. C'est une condition nécessaire car elle permet l'augmentation de la richesse du pays et donc du niveau de vie des habitants. La croissance crée des emplois et permet à une plus grande partie de la

population d'avoir un revenu du travail et ainsi d'améliorer son mode de vie. Ces travailleurs et les entreprises qui les emploient payeront des impôts qui permettront à l'état d'améliorer les infrastructures (routes, trains, ports....) de développer l'enseignement et la prise en compte de la santé... Tout ceci étant favorable à l'économie, donc à la croissance qui alors devient « auto-entretenu ».

- * **MAIS, la croissance n'est pas a elle seule suffisante pour qu'il y ait développement** car il peut y avoir croissance économique sans développement si le pays ne connaît pas une meilleure satisfaction des besoins, moins d'inégalités sociales, et surtout moins de pauvreté. Ceci peut se produire quand les fruits de la croissance sont mal partagés et que, seule, une minorité en profite.

D.La mesure de la croissance/ développement

- * **Le PIB, PNB, PNB/hb : des mesures de la croissance**
 - ☑ PIB = somme des valeurs ajoutées (voir la fiches sur la Valeur ajoutée) de l'ensemble des entreprises à l'intérieur d'un pays. Le PNB additionne, lui, la valeur ajoutée des entreprises de même nationalité.

PIB et PNB sont des agrégats, c'est à dire l'addition de grandeurs économiques.

PNB/hb permet de mesurer le revenu moyen par habitant.

- * **Des mesures peu satisfaisantes...**
 - Le PIB ou le PNB additionnent aussi des phénomènes négatifs: (l'essence consommée dans les embouteillages, les frais d'hôpitaux après les accidents...), et ne tient pas compte des conséquences négatives de l'activité économique (pollution, épuisement des ressources...) => ce n'est pas vraiment un indicateur de bien être.

Le PIB

- ➔ **ne mesure pas**: le travail bénévole, domestique et informel
- ➔ **ne déduit pas**: les dégradations de l'environnement, les accidents, la pollution..., au contraire on l'additionne!
- ➔ **ne reflète pas** : les inégalités, le chômage, la pauvreté
- ➔ **ne mesure pas**: le bien être et l'espérance de vie.

- Le PNB/hb donne un revenu moyen, ce qui dans certains pays

où les disparités sont très importantes a peu de sens !

- Toutes ces mesures se font avec la monnaie comme unité de compte, or la valeur de la monnaie change avec l'inflation et les taux de change entre monnaies sont flottants pénalisant les efforts de comparaison. (voir les fiches : PPA + Volume et valeur pour comprendre comment les économistes surmontent ces problèmes)

* **IDH et IPH : des mesures du développement mis au point par le PNUD**

- L'IDH ou indicateur de développement humain synthétise 3 dimensions de bien être : espérance de vie, le taux d'alphabétisation et de scolarisation plus le niveau de vie : il se mesure de 0 à 1. Plus le chiffre se rapproche de 1 meilleur est le bien être.
- L'IPH ou indicateur de pauvreté humaine : (IPH-1) mesure les carences ou manques observables des trois dimensions de l'IDH, à savoir: vivre longtemps et en bonne santé (mesurée par le risque de décéder très tôt), acquérir un savoir et une instruction (tx d'analphabetisme), IPH-2 y ajoute

une quatrième dimension, l'exclusion mesurée par le taux de chômage de longue durée. Plus l'IPH est élevé, plus le pays est pauvre.

Mais, on ne mesure pas l'étendue des libertés politiques, le statut de la femme, la sécurité physique etc... qui seraient aussi des indicateurs de bien être ! les économistes et les politiques sont à la recherche de nouveaux indicateurs plus efficaces...

II. CROISSANCE DEVELOPPEMENT ET CHANGEMENT SOCIAL

La croissance et le développement provoquent le changement social : C'est un **processus de transformation** des structures, du fonctionnement et de l'organisation social d'un pays. **C'est un phénomène collectif.**

A. Les mutations de la structure sociale

- * Exode rural « fin des paysans » => « classe ouvrière »
- * salarisation = 80% des actifs
- * Moyennisation : augmentation de la classe moyenne grâce à la croissance du niveau de vie => + de cadres
- * Tertiarisation : augmentation des services marchands et non marchands

B. Mutation des modes de vie

- * Urbanisation
- * Diffusion de la consommation de masse
- * Nouvelles valeurs : émancipation féminine, individualisme
- * Démocratisation de l'enseignement
- * Intensification de la marchandisation: ex: les services à la personne (soin aux vieillards, garde des enfants...) étaient autrefois bénévoles.

III. SOURCES ET LIMITES DE LA CROISSANCE

Quelles sont les sources de la croissance et comment mobiliser les ressources nécessaires? Faut-il craindre un processus de croissance infini?

A. La productivité, source de croissance économique.

- * **La productivité du travail** s'améliore grâce à une meilleure organisation (ex: le taylorisme), et/ou une meilleure formation; On parle alors de "**capital humain**"
- * **La productivité du capital** progresse grâce à l'investissement qui fait augmenter l'**intensité capitalistique** c'est à dire la quantité de machines utilisées pour la production. Ces machines

remplacent souvent des hommes (**substitution du capital au travail**) car elles travaillent mieux, plus vite, et plus longtemps.

- * Le **progrès technique**
 - peut améliorer la productivité du capital grâce à des machines plus performantes

la productivité du travail ex l'informatique.

B. les autres explications de la croissance

- * **Le rôle des entrepreneurs** a été étudié par l'économiste **Schumpeter** L'entrepreneur est celui qui prend des risques et innove.
- * **le rôle de l'Etat**
 - dans la recherche fondamentale (les inventions) qu'il finance
 - dans le développement des infrastructures (routes, ponts, ports...)
 - Pour l'éducation et de la santé qui améliore le capital humain
 - pour l'environnement juridique et politique favorable à la croissance: institutions (ex justice) réglementations, lois qui facilitent l'implantation et le fonctionnement des entreprises.

C'est dans les années 80, grâce aux travaux de **Romer** sur la "**croissance endogène**" que

le rôle de l'Etat est réhabilité après des années pendant lesquelles les économistes libéraux avaient critiqué l'intervention de l'Etat dans l'économie.

C. La croissance est-elle soutenable à long terme?

* **Les coûts de la croissance:**

- La pollution de l'eau de l'air, du sol...
- l'accumulation des déchets
- Le réchauffement de la planète
- l'épuisement des ressources

on peut parler ici " d'externalités négatives" c'est à dire de conséquences non voulues par les producteurs mais qui touchent négativement la collectivité.

* **Le concept de « développement durable »** prend en compte les effets de la croissance économique sur l'environnement et le bien être des collectivités concernées et de leurs descendants. il faut donc éviter la surexploitation (ex: pêche, pétrole...), préserver la biodiversité...=> les politiques en faveur de l'environnement et le protocole de Kyoto...

* **la décroissance est-elle une alternative?**

- les théoriciens de la décroissance prônent une auto-limitation des besoins et critiquent le productivisme et le consumérisme pour éviter le pillage de la planète et les tensions liées à l'augmentation du prix du pétrole et des denrées alimentaires.
- Ils remettent en question le système mondialisé de production et défendent une "relocalisation" de l'économie, la fin des objets jetables...
- les opposants à cette vision du monde critiquent l'idéalisme, craignent une marche arrière de l'économie et surtout dénoncent le chômage que provoquerait la décroissance.

Conclusion:

Le développement durable est souhaitable mais est-il possible pour les pays en développement? Pourquoi leur interdire le type d'économie que les pays développés ont suivi et le mode de vie qui en découle?

Les mécanismes du marché sont-ils suffisants pour éviter la surexploitation et l'épuisement des ressources? Suffit-il de permettre la vente et l'achat de droit à polluer pour résoudre le problème du réchauffement?

Peut-on espérer que la recherche et l'innovation suffiront à sauver la planète?